

Synthèse de l'intervention de M. NATALI à la-Commission Politique du Parlement Européen (Bruxelles, 22.1.1980) (Rapport des Trois Sages)

M. Natali a déclaré que la Commission partage l'analyse des Trois Sages. Les institutions ne sont pas, à elles seules, responsables des faiblesses de la Communauté.

Elles constituent cependant un élément fondamental du bon fonctionnement de la Communauté.

Dans le moment actuel, caractérisé par une crise économique et dans les relations internationales, il importe d'assurer à la Communauté une capacité de décision et de réaction.

M. Natali a souligné que l'élargissement aux trois pays candidats ne pose pas de problèmes insurmontables. Il rend cependant encore plus sérieux le problème actuel de la Communauté. La Communauté à 12 exige des modifications institutionnelles importantes sous peine de perdre toute capacité dans son fonctionnement.

La Commission est persuadée que dans la perspective de l'élargissement les noeuds fondamentaux de l'ordre institutionnel actuel devront être tranchés.

Un pas important dans cette direction sera constitué par les améliorations concrètes suggérées par les Trois Sages au fonctionnement des institutions.

M. Natali a insisté sur l'importance des conclusions des Trois Sages en ce qui concerne le rôle politique de la Commission.

L'exercice complet de ses pouvoirs d'initiative et de proposition est fondamental au bon fonctionnement de la Communauté.

Le Parlement Européen représente une réalité nouvelle. Il importe qu'il établisse des relations de confiance et de coopération avec toutes les autres institutions communautaires et qu'il puisse manifester son dynamisme.

M. Natali a conclu en indiquant que la Commission est pessimiste, comme les Trois Sages, sur l'avenir de la Communauté élargie. Il y a des risques réels d'une dilution de la Communauté ou de la mise en place d'une "Europe à deux ou plusieurs vitesses". C'est pourquoi l'élargissement n'est pas seulement une opération de négociation mais touche aux racines mêmes de la Communauté. Celle-ci est encore une fois confrontée par un défi: se renforcer au lieu de succomber à un risque d'effacement.